

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX :
 ROUBAIX - 51, rue Grande-
 Rue, Tél. 237.22.
 TOURCOING - 22, rue
 Carnot, Tél. 437.
 LILLE - 11, rue Faidherbe
 Tél. 238.23.
 PARIS - 22, boulevard
 Foch, Tél. Pro-
 vince, 77.94.
 MOULON - 100, rue de
 la Station, Tél. 144.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Roboux
 Alfred Roboux
 Médame Alfred Roboux

Abonnement mensuel : 10 francs
 Abonnement trimestriel : 30 francs
 Abonnement semestriel : 60 francs
 Abonnement annuel : 120 francs

Compte de chèques postaux : 1246 87

LES ALLOCATIONS à la famille des prisonniers vont être relevées

Ainsi en a décidé le Conseil des ministres qui aura bientôt à se prononcer sur :

Le relèvement des traitements publics, des retraites et pensions des victimes de la guerre et l'extension de la retraite des vieux travailleurs.

Vichy, 3 juillet. — Les membres du Gouvernement se sont réunis en conseil jeudi matin, à 10 h. 30, au pavillon Ségnié, sous la présidence du maréchal Pétain, chef de l'Etat.

Le président Laval, chef du Gouvernement, a fait un exposé de la situation politique. En accord avec le Maréchal, il a fait décider par le Conseil des ministres le relèvement du taux des allocations servies aux femmes, enfants et ascendants des prisonniers de guerre, et la réforme du régime actuellement en vigueur, de façon à rendre l'attribution de ces allocations plus rapide et plus efficace. La loi apportant ces modifications sera publiée incessamment.

Le commissariat au reclassement des prisonniers rapatriés sera chargé de coordonner l'ensemble des questions intéressant les familles des prisonniers de façon à rendre plus efficace l'action gouvernementale.

M. Pierre Cathala, ministre des Finances, a mis le conseil au courant des études qui se poursuivent actuellement pour préparer dans la limite des ressources propres du budget et du trésor le relèvement nécessaire des traitements publics, des retraites et des pensions des victimes de la guerre.

M. Hubert Lagarderie, secrétaire d'Etat au Travail, a fait approuver le principe d'une extension du champ d'application de la loi pour

LE FRONT SOVIÉTIQUE ENFONCÉ SUR UNE LARGEUR DE 300 Km.

A Sébastopol, les forces germano-roumaines ont fait 50.000 prisonniers, 21 chars d'assaut, 503 pièces d'artillerie, 662 lance-grenades ont été capturés ou détruits

553.162 prisonniers depuis le 22 mai

Berlin, 3 juillet. — Le communiqué officiel du haut commandement annonce qu'à la suite de l'attaque déclenchée dans les secteurs central et méridional, le front bolchevique a été rompu sur une largeur de 300 km. De fortes contre-attaques adverses ont été rejetées.

Les débris de l'armée de Sébastopol, réfugiés dans la presqu'île de Kherasme, continuent par des contre-attaques désespérées, à essayer de se dégager, mais ils sont repoussés avec de lourdes pertes.

En même temps, est poursuivi le nettoyage systématique de la ville. Les cachettes installées dans des caves, des couloirs souterrains et des grottes profondes dans les roches, sont soigneusement fouillées.

Un commissaire de division bolchevique a déclaré que tous les commissaires avaient reçu l'ordre de tenir Sébastopol à tout prix et de stimuler par n'importe quel moyen la volonté de résister des troupes. La place était défendue par des forces d'élite.

La ville est couverte d'un épais voile de fumée provenant des incendies qui font rage dans les dépendances des arsenaux militaires et des installations des chantiers navals.

Dans le port, les destructions atteignent la précision et l'artillerie allemande.

On souligne l'ampleur des pertes soviétiques. Du nombre des prisonniers qui s'élève à 50.000, il est permis de déduire que le chiffre des tués est de loin supérieur.

On fait aussi allusion aux lourdes défaites essuyées sur la presqu'île de Kertch, dans la région de Kharkov et dans le secteur du Volechov, où l'ennemi a perdu des avions entiers.

D'après les bulletins du haut commandement de la Wehrmacht, depuis le 22 mai, 553.162 prisonniers ont été capturés. Le nombre des morts est un multiple de ce chiffre.

En même temps, des avions de combat et des « Stukas » ont attaqué avec résultat des navires et des ins-

A LA SUITE DE LA DÉFAITE BRITANNIQUE, les peuples arabes du Proche-Orient recouvreront leur pleine indépendance

Le grand mufti de Jérusalem déclare le grand mufti de Jérusalem

Berlin, 3 juillet. — Successivement réfugié en Irak, en Turquie, à Rome puis à Berlin, le grand mufti de Jérusalem, dont la tête a été mise à prix par les Britanniques, vient de dire à la presse ce qu'il pense de la déclaration officielle germano-italienne sur l'avenir de l'Egypte :

« Les grands succès des armées de l'Axe ont provoqué un très vif enthousiasme dans tout l'Orient et en particulier chez les peuples arabes. »

« Ces résultats auront un grand influence sur les esprits et constituent le commencement de la fin » de l'Empire britannique.

« L'Egypte, qui connaît l'impérialisme anglais depuis plus de 60 ans, et qui a combattu vaillamment la Grande-Bretagne, n'a jamais oublié la lutte menée pour sa liberté et son indépendance. Elle qui ne craignait point de se soulever contre l'Angleterre en 1919, au moment où celle-ci était à



Soldats allemands sur les ruines du fort Maxime-Gorki, de la ceinture de défense de Sébastopol.

SEIZE BOMBARDIERS BRITANNIQUES ABATTUS AU COURS D'INCURSIONS SUR L'ALLEMAGNE

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 3 JUILLET. — Le haut commandement de l'arme communique :

Au Sud-Ouest de Sébastopol, les derniers débris des troupes bolcheviques sont sur le point d'être exterminés sur les contreforts extrêmes de la presqu'île de Kherasme.

Au cours de batailles pour la possession de la place forte de Sébastopol, plus de 50.000 prisonniers ont été ramassés dans nos lignes jusqu'au 2 juillet. 21 chars d'assaut, 503 pièces d'artillerie, 662 lance-grenades et de nombreuses autres armes, ainsi que du matériel de toute espèce ont été capturés ou détruits.

Dans les eaux environnant la Crimée, des vedettes allemandes et italiennes ont coulé trois navires-vigie ennemis armés, faisant prisonniers les survivants de l'équipage.

Sur la côte caucasienne, ainsi que dans la mer d'Azov, des avions de combat et des « Stukas » ont attaqué avec succès plusieurs ports, notamment Novorossiysk et Anapa, ainsi que des navires ennemis. Un mouilleur de mines et dix patrouilles ont été coulés; quatre destroyers et sept cargos ainsi qu'un navire-école et un dock flottant ont été détruits.

Dans le secteur méridional du front de l'Est, des troupes germano-italiennes ont refait plusieurs attaques locales soviétiques avec des pertes élevées. Les opérations offensives des forces allemandes et alliées ont rompu les lignes ennemies sur une largeur d'environ 300 km. Des contre-attaques tenaces des brigades blindées ont été rejetées avec de lourdes pertes. Le 28 juin au 2 juillet. Une seule division rapide a détruit, sans subir elle-même de pertes en chars blindés, cent tanks soviétiques.

De puissantes formations d'armes de combat ont bombardé des positions et des colonies de ravitaillement ennemies sur les routes et les lignes de chemin de fer.

Dans la région de Rinev, des troupes allemandes ont pénétré, malgré une résistance acharnée, dans les positions ennemies prenant d'assaut plusieurs localités.

Dans la baie de Kola, des quais et des chantiers, ainsi que des entrepôts de matériel ont été incendiés et les navires de commerce ont été coulés, des bombardiers ont été abattus dans les quartiers de la ville et du port.

Après leur percée à El-Alamein, les forces germano-italiennes ont pris d'assaut plusieurs bases fortifiées en Egypte. Plus de 2.000 soldats britanniques ont été faits prisonniers; trente canons et de nombreux chars ont été capturés.

Des attaques nocturnes ont été dirigées contre des installations militaires situées près d'Alexandrie.

Au Nord de l'Irlande, un navire marchand jaugeant 1.500 tonnes a été coulé par un avion de combat.

Au cours d'une brève attaque effectuée de jour par cinq bombardiers britanniques contre la ville de Finburg, l'ennemi a perdu deux appareils. Il y a quelques tués parmi la population civile.

Pendant la nuit de jeudi à vendredi, des effectifs peu puissants de la R.A.F. ont jeté des bombes explosives et incendiaires sur la ville et la périphérie de Brême. Les pertes subies par la population civile sont minimes. Des débris causés par des incendies sont à noter, surtout dans des quartiers dévastés. Quatorze des bombardiers assaillants ont été descendus.

LES RÉALISATIONS DU BOLCHEVISME NE SONT QUE DES DESTRUCTIONS.

(Lire la suite page 2.)

M. CHURCHILL N'A OBTENU QU'UN SURSIS

En attendant, l'opinion, tant en Angleterre qu'aux Etats-Unis, réclame une complète réorganisation du haut commandement

Amsterdam, 3 juillet. — A la fin de son discours devant le Communisme, M. Churchill a déclaré que le Parlement avait le devoir d'appuyer le gouvernement ou de le modifier. Il a ajouté :

« Il existe un mouvement qui se propose de renverser les mandats que j'assume dans la conduite générale de la guerre. Les Communistes n'ont pas le droit d'exiger que j'assume une responsabilité, sans m'accorder le pouvoir d'agir. Mieux à propos qu'il n'en est, la responsabilité de la défense du pays et que l'on confie la conduite générale des opérations à une personnalité militaire qui contrôlerait les forces armées, serait chef suprême des états-majors généraux, et nommerait et révoquerait les généraux et les amiraux. Cette personnalité non dénommée, à préciser M. Churchill, trouverait un certain complément en la personne du premier ministre qui présenterait les excuses nécessaires et les démissions au Parlement lorsque la situation l'exigerait. Ce système pourrait facilement se transformer en une dictature, et je ne puis me déclarer d'accord. »

Lorsque ceux qui m'ont attaqué n'auront reculé que du mémoire, lorsque la voix des critiques se retournera contre mes contempteurs, alors tous les amis de la Grande-Bretagne m'accorderont leur concours pour assurer le salut de l'Angleterre, et de l'Europe.

LA TURQUIE ne tolérera pas le passage de la flotte soviétique à travers les Dardanelles

Berlin, 3 juillet. — Commentant les bruits qui circulent à l'étranger d'après lesquels l'ambassade britannique à Ankara aurait demandé au gouvernement turc de permettre à la flotte soviétique de la mer Noire de traverser les Dardanelles, le Wilhelmstrasse a exprimé la ferme conviction de l'Allemagne que les Turcs ne songeront pas le moins du monde à tolérer le passage de cette flotte par l'un quelconque des belligérants.

Les milieux politiques allemands estiment qu'aucun cas de la préservation britannique — en supposant que ces rumeurs correspondent à la réalité — ne sera susceptible de faire dévier la Turquie de la ligne de conduite qu'elle s'est tracée en ce qui concerne la question des Dardanelles.

Les forces allemandes ONT COULÉ EN JUIL 32 navires de guerre ennemis

Berlin, 3 juillet. — Dans le courant du mois de juin, la marine de guerre et l'aviation ont coulé les navires de guerre ennemis suivants :

2 croiseurs, 7 destroyers, 3 sous-marins, 11 vedettes rapides, 1 sous-marin, 1 chasseur de sous-marin, 7 navires de surveillance et d'escorte, ainsi qu'un navire de D.C.A.

Ont été endommagés : 3 croiseurs, 4 destroyers et un assez grand nombre de navires de guerre légers.

Le croiseur britannique « Emden », amoncelé, l'atmosphère vient d'annoncer la perte, a été lancé en 1900. Son déplacement d'eau était de 6.450 tonnes. Il était doté de dix canons de 13,2 cent., huit pièces de D.C.A. de 4 cent. montées quatre à la fois sur un affût et six tubes lance-torpilles de 33 cent. Il avait, en outre, deux avions à bord.

LES FORCES DE L'AXE ont élargi leur trouée des positions britanniques AU SUD-EST D'EL-ALAMEIN

Deux mille prisonniers

Berlin, 3 juillet. — Les forces de l'Axe ont élargi la percée effectuée au sud-est d'El-Alamein et occupé d'importantes positions fortifiées. Plus de 2.000 soldats britanniques ont été capturés ainsi que trente canons et de nombreux chars.

La lutte se déroule pas une chaleur torride et quelquefois aussi dans de violentes tempêtes de sable, ce qui n'a pas été sans entraîner des fatigues inouïes pour les adversaires en présence. Toutefois les troupes allemandes sont mieux équipées contre la chaleur estivale de l'Afrique.

Les avions de combat poursuivent les Britanniques en déroute. Après des semaines de durs combats devant Tobrouk et après l'assaut de cette puissante forteresse, les troupes se sont emparées en douze jours de plus de 300 km de désert et sont encore parvenues à repousser l'adversaire qui se trouvait à proximité de ses bases de renfort.

A Londres le rédacteur militaire du « Daily Express », analysant la situation de la VIII^e armée, écrit :

« Si le général Auchinleck reçoit des renforts, ceux-ci pourront rétablir momentanément la situation mais quelque soit le résultat, les lignes de la défense de M. Churchill ont été rompues. Le VIII^e armée manque terriblement de tanks et de canons assez puissants pour faire face aux chars lourds du maréchal Rommel. »

Le général Auchinleck se trouve ainsi placé devant une redoutable alternative, ou bien combattre jusqu'au bout avec les moyens dont il dispose, ou bien évacuer du terrain avec l'espoir de recevoir des renforts et de reconstruire son armée dans le delta du Nil.

Dans le deuxième cas il devra abandonner Alexandrie.

Il est clair que le maréchal Rommel utilise aujourd'hui au maximum le matériel qu'il trouve dans les places abandonnées par la VIII^e armée. Celui-ci est peut-être suffisant pour le mener jusqu'à Alexandrie où il trouverait sans aucun doute de quoi rééquiper son armée. Il faut aujourd'hui reconnaître que la position de la VIII^e armée est extrêmement critique.

PAROLES ET ACTES

L'Angleterre aurait gagné la guerre depuis longtemps si les paroles prononcées par ses dirigeants et les commentaires de sa radio avaient une vertu quelconque et si le sourire enjoué du verbe pouvait séduire la déesse Junon qui a nom Victoire. Il faut à cet égard pour la contenter autre chose que des propos oiseux et des promesses fallacieuses, et elle se nourrit plus de faits tangibles que de vague littérature. Et c'est pour cela qu'elle réserve ses faveurs à ceux qui travaillent plus qu'ils ne parlent et qui combattent sur les champs de batailles et non dans les assemblées délibérantes.

M. Churchill ne doit donc pas s'étonner si la victoire se montre rétive à son égard et si, délibérément, elle a abandonné le camp qu'il dirige principalement par des discours. Le dernier qu'il a débité aux Communes, pour se défendre contre les attaques mordantes de ses adversaires, est bien l'un des plus formels de l'infériorité de la stratégie anglaise. On savait déjà par des exemples répétés que cette stratégie avait fait faillite dans la campagne de Belgique et de France, en Grèce et en Crète, à Hong-Kong et à Singapour, mais on pouvait croire jusqu'au désastre de Lédé que les troupes britanniques dans tous ces secteurs de la guerre avaient manqué d'effectifs et de matériel. Les déclarations du premier ministre anglais, faites il y a trois jours à propos de la capitulation de Tobrouk et de l'avance rapide des armées de l'Axe en Egypte, rendent insoutenable cette opinion, au moins pour l'Afrique du Nord. Il ressort des discours de M. Churchill que l'offensive britannique préparée de-

puis de longs mois avait la supériorité des effectifs et la supériorité en avions, chars blindés et artillerie. Or, cette accumulation de moyens d'attaque ou de défense n'a pu empêcher les divisions germano-italiennes de remporter en quelques jours de brillantes et successives victoires.

C'est bien pour cela, d'ailleurs, que les chers alliés américains se montrent si inquiets depuis les événements catastrophiques du Proche-Orient qui portent un coup particulièrement sensible au prestige britannique aux Etats-Unis.

Il est certain que quand M. Churchill déclare : « Nous nous trouvons en face d'un effondrement de nos espoirs et de nos prévisions en Moyen-Orient qui n'a plus eu son pareil depuis le moment où fut conclu l'armistice français ». Ces paroles retentissent péniblement aux oreilles américaines. Et on se dit là-bas que ce n'est pas la peine d'envoyer à travers l'Atlantique et au prix de sacrifices effroyables, des renforts en matériel aux troupes d'Auchinleck, pour apprendre ensuite que les avions et les chars de fabrication américaine sont entre les mains de l'Axe ou qu'ils n'ont servi qu'à accélérer une fuite éperdue à travers le désert.

Le platoyer pro domo de M. Churchill n'est pas fait pour apaiser les critiques qui s'élevaient au-dessus du camp des Alliés d'Océano-Atlantique et l'opinion d'Océano-Atlantique pour apprendre ensuite que les avions et les chars de fabrication américaine sont entre les mains de l'Axe ou qu'ils n'ont servi qu'à accélérer une fuite éperdue à travers le désert.

M. Léon Daudet, le célèbre polémiste, qui vient de mourir à Saint-Rémy-en-Provence.



M. Léon Daudet, le célèbre polémiste, qui vient de mourir à Saint-Rémy-en-Provence.

LA RELÈVE DES PRISONNIERS

Vingt-sept bureaux de recrutement d'ouvriers désireux de travailler en Allemagne ont été ouverts dans le département de la Seine

Paris, 3 juillet. — Vingt-sept nouveaux bureaux de recrutement de la main-d'œuvre française, de cette main-d'œuvre dont le travail quotidien va provoquer la libération progressive de nos prisonniers, viennent d'être ouverts dans le département de la Seine. Dix-sept sont situés dans l'enceinte même de la capitale.

et rien ne permet de préjuger qu'elles ne le seront point — c'est cent cinquante officiers qui vont pouvoir accueillir dans les deux zones les ouvriers désireux de connaître les conditions de séjour en Allemagne, et recevoir leurs adhésions volontaires. Et les prévisions sont réalisées. — (Lire la suite page 2.)

L'exposition « l'Europe contre le bolchevisme »

La visite officielle de M. Carles, préfet régional



Les préparatifs au Palais des Beaux-Arts.

M. Carles, préfet régional, a tenu vendredi après-midi, à visiter les travaux préparatoires de l'exposition « l'Empire contre le bolchevisme » qui, le 12 juillet, s'ouvrira à Lille, au Palais des Beaux-Arts.

En quelques mots, M. Leccoq, avec le préfet à son arrivée et exprima sa satisfaction au chef de la région, de l'ardeur avec laquelle la centaine de travailleurs du Nord travaillent à assurer l'exposition une installation parfaite.

Puis les personnalités se dirigèrent vers les salles et pendant une demi-heure, s'arrêtèrent devant les panneaux organisés sous l'égide du comité d'action contre le bolchevisme; et de secrétaire de l'exposition de Lille, au concours du P.F.F.

En quelques mots, M. Leccoq, avec le préfet à son arrivée et exprima sa satisfaction au chef de la région, de l'ardeur avec laquelle la centaine de travailleurs du Nord travaillent à assurer l'exposition une installation parfaite.

Puis les personnalités se dirigèrent vers les salles et pendant une demi-heure, s'arrêtèrent devant les panneaux organisés sous l'égide du comité d'action contre le bolchevisme; et de secrétaire de l'exposition de Lille, au concours du P.F.F.

En quelques mots, M. Leccoq, avec le préfet à son arrivée et exprima sa satisfaction au chef de la région, de l'ardeur avec laquelle la centaine de travailleurs du Nord travaillent à assurer l'exposition une installation parfaite.

Puis les personnalités se dirigèrent vers les salles et pendant une demi-heure, s'arrêtèrent devant les panneaux organisés sous l'égide du comité d'action contre le bolchevisme; et de secrétaire de l'exposition de Lille, au concours du P.F.F.